



Paris, le 9 février 2006

Communiqué de presse

ZEP : où est l'indispensable révolution pédagogique ?

Reconnaissons au ministre de l'éducation nationale un mérite : il se donne les moyens de ses ambitions.

Pour garnir les collèges « ambition réussite », il dépouille les autres collèges d'une partie des moyens qui leur permettent de lutter préventivement contre l'échec scolaire.

La politique d'éducation prioritaire impose un autre niveau d'exigence.

Pour réussir les ZEP, il faut croire que chaque jeune est en capacité de réaliser, voire de dépasser les ambitions qui sont les siennes.

Il faut être persuadé que, sur un territoire donné, un effort sans précédent de cohérence et de coordination des acteurs locaux est indispensable pour sortir les zones sinistrées de leur enfermement.

Il faut être convaincu que toute politique éducative en ce domaine, quels que soient les moyens accordés, ne réussira que si l'institution scolaire est porteuse d'une dynamique de changement radical en termes de démarche pédagogique, de modification profonde de la relation du jeune avec son ou ses enseignants.

Il faut être déterminé à dépasser les intérêts catégoriels pour assurer une véritable continuité pédagogique tout au long de la scolarité obligatoire.

Il faut que la coéducation soit perçue comme un élément central et déterminant de la transformation du système éducatif.

Alors, le ministre de l'Education nationale devrait y réfléchir à deux fois avant de promouvoir une politique de culpabilisation des jeunes et de leurs familles, d'accepter le démantèlement des IUFM, de renoncer à un effort massif de scolarisation à l'école maternelle, de traduire une absence de conviction par une tragique répartition des moyens existants.

Les jeunes et leurs familles attendent en vain de ce gouvernement ce message porteur d'espoir, de confiance et de générosité :

vouloir la réussite de tous sert l'ambition de chacun.

Contact presse : Laurence Guillermou, tel 01 43 57 16 16